Témoignages

L'organisation des stations météo militaires

« En 1970, il y avait plusieurs stations météo militaires sur les atolls de Totegegie, Reao, Tematangi, Hao, Tureia, Mururoa et les îles de Tahiti et Rapa. Tous ne possédaient pas de radar Cotal. Je pense qu'il y en avait à Toté, à Hao, à Muru et à Rapa. Mais tous les sites étaient équipés de GMD2 qui ont été ensuite protégés par des radômes dans les années 80.

Les sites étaient aussi équipés de transmissions (2 sous-officiers pour les petites stations). Le personnel météo était composé de 2 électromécaniciens, 2 radios sondeurs qui

s'occupaient du " Ploting ", 4 autres météos spécialistes pour les données spécifiques, plus bien entendu le chef de Station. A Muru nous étions plus nombreux car il y avait davantage de matériels.

Nous travaillions par équipes 24 h. A Rapa par exemple, nous bossions 48 heures d'affilée pour 48 h de repos vu qu'il fallait gravir les 950 marches et quelques bonnes côtes pour arriver dans notre station GMD2 perchée dans la montagne. »

Jean Krausse

Une station météo à Reao

« Comme sur d'autres îles, une station météorologique fut édifée à Reao pour les besoins du Centre d'expérimentations. Le lieu choisi fut Motu Onu (l'îlot des tortues) sur la côte sud, environ à 9 kilomètres du village.

Comme le choix de cet emplacement n'était pas judicieux, une seconde station, avec

repliement du matériel d'exploitation, fut construite sur l'emplacement de l'ancien hôpital où l'on soignait les lépreux jusque dans les années 50

Cette nouvelle station fonctionna fin 65 ou début 66 ; elle assura la fourniture des données météo pour les tirs de 66. »

André Pilon

Quand je suis arrivé à Reao, en avril-mai 1981, j'accompagnais un général de la Légion qui faisait le tour de ses ouailles sur les différents atolls. Je venais également relever le PM Dégeraud (?) qui finissait son séjour. Comme il parlait également avec son second, - car à l'époque en inter campagne, nous étions deux ou trois météos sur le poste - je me suis retrouvé avec un jeune météo aviateur, plus néophyte que moi.

Les passations de consignes se sont faites en deux heures, et vogue la galère...J'avoue que les premiers jours furent assez problématiques, ne sachant pas où trouver le matériel... C'est pourquoi, après quelques jours d'acclimatation, j'ai tout viré, le HV9, le local matériel, et la station, pour ranger le fatras à mon idée, avec l'aide de la Légion...j'ai toujours été en bons termes avec eux. »

Jacques Cybal